

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **71 (1920)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE.

Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce. Relazione sulla azienda del demanio forestale di Stato. 1 vol. in 4°, 381 p.; 172 illustrations dans le texte et plusieurs cartes. Rome, 1915.

Il est un peu tard pour signaler cette luxueuse publication de la Direction générale des forêts de l'Italie, puisque voilà 6 ans déjà qu'elle a vu le jour. Et pourtant il vaut la peine de s'y arrêter. Si nous n'avons pu le faire plus tôt, la faute en est à la guerre qui nous a privés du plaisir de recevoir à temps voulu ce beau livre. Il n'est, au reste, jamais trop tard pour s'entretenir d'un livre qui constitue un document de valeur durable.

On est généralement mal renseigné en Suisse sur les forêts d'Italie et sur l'activité de l'administration forestière italienne. Sans doute n'ignore-t-on pas que ce pays possède à Florence un institut supérieur d'études forestières lequel compte, à son actif, quelques intéressantes études et qui publie un journal mensuel, fort bien rédigé: *l'Alpe*. Mais c'est à peu près tout.

Le présent volume arrive à point pour nous aider à lever le voile qui nous masquait la sylve italienne. Il ne traite, il est vrai, qu'une infime partie de celle-ci puisqu'il s'agit des travaux effectués dans les seules *forêts domaniales*, lesquelles recouvrent une étendue de 71.000 ha. environ. Mais ce côté de la question est traité à fond et constitue un document de premier ordre, riche en données diverses.

L'œuvre de la reconstitution forestière en Italie y est caractérisée dans une lettre adressée au ministre de l'Agriculture par M. Sansone, le directeur général des forêts. Il en montre l'impérieuse nécessité, mais il ne cache pas non plus les très grandes difficultés auxquelles elle se heurte. Nous lisons entre autres: „L'œuvre de la reconstitution forestière ne peut pas ne pas être lente, mais surtout elle est devenue difficile et il est impossible de lui faire produire un bénéfice immédiat quand elle a été précédée, comme en Italie, par une longue suite de destructions systématiques et ininterrompues.“

La loi sur les forêts du 2 juin 1910, qui est à la base de la restauration forestière italienne, spécifie que rentrent dans le domaine forestier domanial:

- a) Toutes les forêts domaniales déclarées inaliénables (lois de 1871, 1886 et 1908);
- b) celles qui étaient administrées par le Ministère des finances lors de la promulgation de la dite loi;
- c) tous les sols appartenant à l'Etat et qui, au point de vue économique, ne peuvent être attribués qu'à la culture forestière.

En 1908, les forêts de la première catégorie recouvraient une étendue de 59.417 ha., dont 47.959 étaient boisés. La superficie totale des trois catégories est de 70.964 ha.

Ces forêts sont distribuées sur toute la péninsule et en Sardaigne. Le présent ouvrage en donne une description par province. Description très complète au point de vue historique, géologique et forestier.

Plusieurs cartes au 1 : 25.000 permettent de situer ces massifs forestiers; de fort belles illustrations montrent divers côtés de l'exploitation, les condi-

tions de l'accroissement, mais surtout les travaux de défense exécutés contre les torrents. La lutte contre ceux-ci a été entreprise sérieusement. L'administration forestière a déjà à son actif de nombreux ouvrages d'art de belle venue.

Et nous apprenons que cette administration peut se vanter de résultats déjà très appréciables. Quelques chiffres permettront d'en juger. L'étendue boisée créée par plantation a été: de 7384 ha., de 1867—1887. (Coût: 1.010.710 fr.) et de 16.827 ha. de 1888—1914. (Coût: 10.622.184 fr.).

Durant la dernière période, de nombreux travaux d'art sont venus augmenter la dépense. Le coût du reboisement seul s'est élevé à fr. 137 par ha. pendant la première période et à 261 fr. pendant la seconde.

La Direction générale des forêts d'Italie a été vraiment bien inspirée de publier le résultat de sa bienfaisante activité; il sera une révélation pour ceux qui pourront s'accorder le plaisir de lire son beau livre. Ce dernier, qui a paru avant l'entrée en guerre de l'Italie, est magnifiquement imprimé sur papier glacé. Ses illustrations sont d'une exécution irréprochable. C'est vraiment un livre qui fait le plus grand honneur à ceux qui l'ont conçu et si brillamment édifié.

H. Badoux.

Stephan Brunies. Der Schweizerische Nationalpark. Un volume in-8°, de 320 pages, avec de nombreuses illustrations, profils géologiques et une carte du parc au 1:50 000. 3^e édition. Benno, Schwabe & C^{ie}, Bâle, 1920.

Le dévoué Secrétaire de la Ligue pour la protection de la Nature, M. le Dr Brunies est un heureux homme: son livre sur le parc national en est déjà à sa 3^e édition. Moins de deux ans après la publication de la seconde édition, une nouvelle s'est imposée. Cela malgré le renchérissement du livre, et l'année même où il nous a fait la surprise d'une édition en langue française. Incontestablement, M. Brunies a la faveur du public. Ce dernier s'est montré bon juge: jamais faveur ne fut plus méritée.

Chaque nouvelle édition du guide a réalisé un progrès sur la précédente. Cette dernière est particulièrement réussie. Et d'abord, louons l'éditeur d'avoir abandonné, pour l'impression, les caractères gothiques et choisi de beaux caractères latins. La lecture en est bien facilitée.

Le texte a été revu et augmenté. Deux chapitres nouveaux feront la joie de beaucoup des visiteurs de notre parc. L'un est une description géologique d'une belle concision, due à M. le Dr A. Chaix de Genève. L'autre est consacré au climat si particulier de la région du parc national; moins de 20 pages ont suffi à l'auteur pour nous en donner un résumé d'un vif intérêt.

Nous avons vanté déjà les illustrations de l'édition française; nous les retrouvons toutes dans le présent volume, augmentées de quelques nouvelles dont l'exécution mérite tous éloges.

Beaucoup parmi les admirateurs du parc national auront, grâce à cette publication, une occasion toute trouvée de faire l'achat d'un cadeau de Nouvel-An. Les lecteurs trouveront à parcourir ce guide un plaisir double: celui que donne à l'œil une œuvre d'art et celui que procure à l'esprit un guide rédigé dans un style vivant, bien ordonné et plein de descriptions et récits les plus instructifs.

H. Badoux.

L'aumento della produzione boschiva svizzera. Un dovere nazionale.

C'est l'édition en langue italienne du Mémoire publié en 1919 par la Société forestière suisse, en faveur de l'augmentation de la production des forêts suisses. Il est regrettable que l'édition destinée à nos compatriotes tessinois ait été retardée si longtemps par diverses circonstances dont notre Société ne peut être rendue responsable.

Notre collaborateur M. le Dr S. Aubert a donné, au dernier cahier de 1919 du Journal forestier, une analyse très complète de cette publication, ce qui nous dispense d'y revenir aujourd'hui.

G. Huffel. La forêt sainte de Haguenau en Alsace. Un volume in-8° avec 3 gravures dans le texte et 3 photographies hors texte, 164 p. Berger-Levrault, éditeurs, 1920. Prix 12 fr.

Nous avons à nouveau le plaisir de signaler un livre dû à la plume du professeur Huffel, de l'école forestière de Nancy. C'est toujours un régal de lire un écrit signé de sa main. Compétent dans presque tous les domaines de la science forestière, il les traite avec un rare bonheur d'expression, avec une simplicité qui les met à la portée de chacun et toujours dans l'esprit le plus rigoureusement scientifique. Les recherches de nature historique l'attirent tout particulièrement. C'est bien dans l'étude de ces problèmes que s'affirme le plus brillamment sa maîtrise. Et si en France on est aujourd'hui documenté mieux que nulle part sur l'histoire des forêts du pays, c'est à cet esprit si cultivé, toujours curieux de scruter les choses du passé, qu'on le doit principalement. Il s'entend à merveille à fouiller dans les poussiéreuses archives, à déchiffrer les vieux parchemins et à rendre vivants tant de grimoires qui pour le commun des mortels restent lettre close. Commentés par ce clairvoyant conducteur, les faits du passé s'enchaînent logiquement et prennent toute leur signification. Il sait les grouper; il excelle surtout à les expliquer. Il a l'imagination que doit posséder tout vrai historien et ce talent de synthèse qui sait reconstituer la vie aux différentes époques du passé.

Est-il pour un sylviculteur doublé d'un historien plaisir plus complet que celui de scruter dans le passé d'une grande et belle forêt, d'en poursuivre l'évolution au cours des âges et de montrer aux lecteurs — ils sont nombreux ceux que ces questions intéressent — le résultat du travail de l'homme au cours des temps. M. Huffel a eu la chance de passer son enfance à côté de la forêt de Haguenau en Alsace, l'une des plus grandes¹ et des plus belles de France. Enfant, il l'a parcourue dans tous les sens. Puis, après 1871, c'est une dure séparation de 47 ans. En 1918, les barrières qui lui interdisaient l'entrée de la chère forêt sont tombées: l'ancien enfant de Haguenau peut circuler à nouveau dans les profondeurs mystérieuses de l'immense futaie. Il y vient en compagnie d'étudiants de l'Ecole de Nancy auxquels il peut faire les honneurs d'une forêt qu'il aime, nous dit-il, bien plus que toutes les autres.

¹ La forêt de Hagenau s'étend des Vosges au Rhin, au nord de la ville de Hagenau. En y ajoutant la forêt domaniale de Königsbruck, qui la continue à l'est, on obtient un massif boisé de 18.700 hectares d'un seul tenant, sans aucune enclave.

On imagine aisément quelle joie intense fut celle de ce revoir. Et quand, amoureux de son sujet, M. Huffel s'est mis à nous relater l'histoire de la forêt sainte de Haguenau, il y a mis tout son cœur.

Écoutez ce qu'il en dit dans son introduction.

„On a dit avec raison, que l'on ne faisait bien que ce qu'on fait avec amour. Si la réciprocque était vraie, ce petit livre serait un livre bien fait. Ce m'a été une grande joie, une consolation de ma vieillesse attristée, que de causer longuement de cette forêt sainte de Haguenau que j'aime bien plus encore que toutes les autres. Je l'aime en souvenir de tous ceux de ma race, de mes frères, de mon père, de mon aïeul et des autres aïeux que je n'ai pas connus, qui tous l'ont aimée et ont été avec des titres divers de maire, conseiller, sénateur, de bons administrateurs du patrimoine de la cité de Haguenau. Je l'aime parce qu'elle a été le livre ouvert où nos maîtres, les Lorrentz, les Parade, les Nanquette, les Mathieu, les Bagnéris, les Barré et d'autres ont recueilli les enseignements qu'ils nous ont transmis, le champ d'études où se sont initiées quarante promotions de l'Ecole forestière française. Je l'aime parce qu'elle encadre mes plus chers souvenirs d'enfance.“

Nous ne voudrions pas déflorer, en essayant de la résumer, une telle œuvre. Il nous suffira de dire que cette histoire de la forêt de Haguenau commence au 10^e siècle et que l'auteur en narre les péripéties diverses jusqu'à aujourd'hui. Le livre de M. Huffel se lit comme un roman. Par ci par là, l'historien fait place au patriote passionné qui ne peut oublier les cruelles blessures dont saigne encore son pays. La passion éclate en accents enflammés contre les vandales qui ont mis bas presque tous les vieux chênes et enlevé à l'antique forêt un élément de sa richesse et de son incomparable beauté. Faut-il déplorer ces explosions de passion ?

Nous n'avons pas le droit d'en juger. Nous savons trop bien toutes les souffrances qu'elles cachent.

Quoi qu'il en soit, ceux qui liront cette notice historique de l'éminent professeur français ne regretteront pas, nous en sommes certain, d'avoir entrepris cette lecture.

H. Badoux.

Fribourg. La composition de ce cahier était déjà achevée quand nous est arrivé de ce canton une excellente nouvelle, qui ragailardira ceux que le vote sur la loi forestière du canton de St-Gall avait découragés. Le Grand Conseil fribourgeois vient de voter sans opposition, le dédoublement du nombre de ses arrondissements forestiers qui passe de 4 à 6—8. Il a admis, en outre, le principe de la participation des communes au traitement du personnel forestier supérieur. Voilà un beau progrès pour lequel ce canton mérite les plus vifs éloges.

 **Sommaire du N° II** 
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Oberförster Hans von Greyerz

Aufsätze: Beiträge zum Kapitel Spätfrost. — Aus den forstlichen Verwaltungsberichten für das Jahr 1919. — **Mitteilungen:** Diplomierung von Privatwaldbesitzern. — Meteorologischer Monatsbericht. — Sprechsaal. — **Forstliche Nachrichten.** — **Bücheranzeigen.**